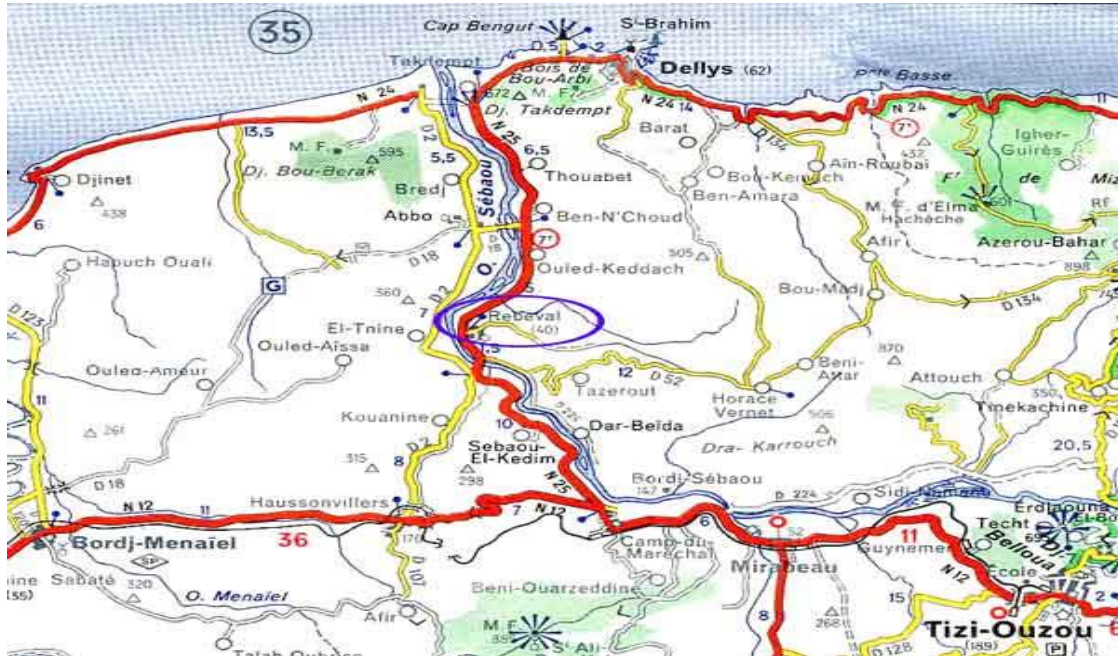


## HAUSSONVILLERS

Dans la plaine des Issers, culminant à 158 mètres d'altitude, le village d'HAUSSONVILLERS est situé à 69 kilomètres, à l'Est d'Alger. Son chef lieu d'arrondissement Bordj-Menaïel, à l'Ouest sur la RN 12, lui est distant de 10 km.



Climat méditerranéen avec été chaud.

Nom primitif : AZIB-ZAMOUN (département d'Alger)

Le nom arabe Azib-Zamoun « *ferme de Zamoun* », était celui d'un des lieutenants de l'Emir Abd-El-Kader.

Limitée au Nord par la mer Méditerranée, au Sud par le premier contrefort des montagnes du petit Atlas, la plaine des Issers s'étend à l'Est jusqu'au village d'Haussonvillers et à l'Ouest jusqu'au village de Ménerville. Cette plaine continue au Sud jusqu'au-delà de Souk-El-Had; de ce village, sa limite est presque une ligne droite jusqu'à Haussonvillers; de là, elle descend sur la mer en comprenant les terres de douars Raïcha et Ouled-Smir, jusqu'au Cap-Djinet; elle suit ensuite le littoral jusqu'à Zemmouri puis revient en s'élargissant jusqu'à Ménerville, en longeant le djébel Djibil. De l'Ouest à l'Est, elle s'étend sur vingt huit kilomètres, et du Sud au Nord sur dix huit kilomètres. Sa superficie totale est de 45145 hectares (451 km<sup>2</sup>).

### HISTOIRE

**Inscriptions Romaines :** « Le col d'Haussonvillers formant le point de passage obligé de la vallée du Bas-Sébaou, la logique indique que ce point a dû être occupé à l'époque Romaine. Les ruines du Dra-Zegetter au dessus de l'oued Djema, affluent de l'Isser, celles de Ksar Tala ou Roumi dans la vallée de l'oued Ménaïel, au pied des monts des Isafenses, celles de la grotte de Chender, au Sud d'Haussonvillers, celles de la propriété Fund, à l'Ouest du Camp du Maréchal, dans la vallée du Sébaou, des vestiges de route semblent relier ces divers points, tous au pied de la grande chaîne Isafenssienne, permettaient de supposer que la traversée du col se faisait, non pas au point où passe la route actuelle, au Nord de la croupe qui domine le village d'Haussonvillers, mais au Sud de cette croupe. On avait bien trouvé à Tala-Isli (*la fontaine du fiancé*) un bas relief appartenant à l'art berbère de l'époque Romaine, avec l'épithaphe d'un chef nababe commandant le *Castellum TULEI*, en face des gorges du Chender, mais ce bas relief n'était pas en place. Une stèle funéraire trouvée sur la pente Sud de la butte tranche la question ».

[Extrait du site <http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/reconstantine1911/0347>]

Habitée par la tribu kabyle des *Iflissen*, la commune est située au pied de la montagne de Sidi-Ali-Bounab. Elle était nommée auparavant *Azib Zamoun* du nom, selon la tradition orale, du premier habitant de ce lieu.



La vieille fontaine d'HAUSSONVILLERS (1950).

**PERIODE OTTOMANE** 🇹🇷 1529 - 1830

Les Turcs ont aménagé un fortin à Bord-Ménaïel qui appartenait auparavant à un chef de la grande famille des Issers, qui lui donna le nom de Bordj «Oum Naïl» (Fort de la vierge Naïl), ce fort était le seul palace habitable avec quelques gourbis alentours.

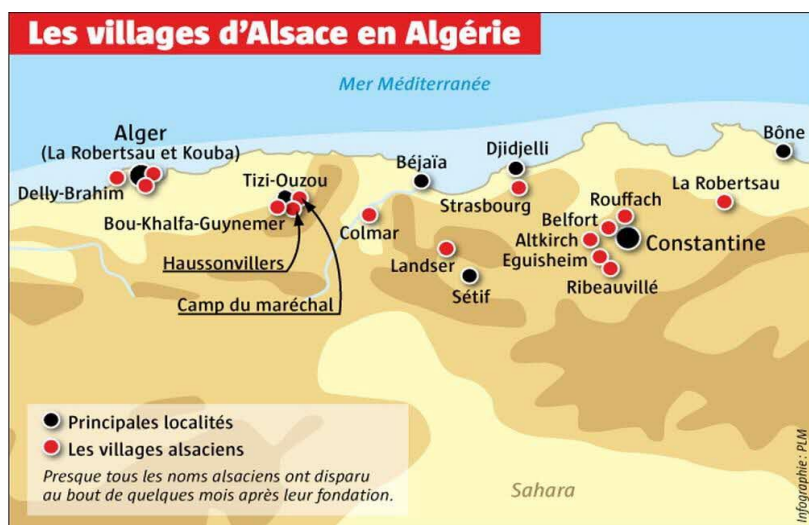
**PERIODE FRANCAISE** 🇫🇷 1830 - 1962

Les massifs montagneux de la Grande Kabylie, dernier refuge des Berbères devant la conquête Arabe, dernier foyer de résistance des Musulmans à la conquête française, ont été parmi les dernières régions ouvertes à la colonisation.

Les villages français ne s'y trouvent guère qu'au fond des vallées intérieures ou sur les routes stratégiques construites pour assurer le contrôle des Indigènes, prompts à la révolte.

25 Juin 1857 : La Grande Kabylie est conquise. La bataille d'Icheriden a coûté aux Français un nombre de 400 hommes dont 30 officiers. Le général Mac-Mahon est blessé, le capitaine Charles Denis Bourbaki échappe de peu à la mort. Le maréchal Randon maréchal promet de n'imposer ni caïds, ni califats, et permet aux tribus de garder leurs lois et djemaas.

Ce sont les Kabyles, qui luttèrent le plus énergiquement contre les armes françaises, payèrent leur résistance d'une spoliation partielle, et virent dès la répression de l'insurrection leur contrée pénétrée par la colonisation ; le long de leurs vallées fertiles se créèrent de nombreux villages où vinrent se réfugier d'autres vaincus, les Alsaciens-Lorrains.



Avant l'insurrection de 1871, quelques groupes de Colons s'étaient installés dans le pays Kabyle : en 1844, sur la côte, à Dellys, en 1858 à Fort-Napoléon (devenu par la suite Fort-National), à Tizi-Ouzou et à Dra-El-Mizan, en 1860 à Rebeval, en 1869, à Palestro. Il fallut tout reprendre après les graves émeutes de 1871 qui ont ensanglanté la région.

A ce propos nous noterons : en avril 1871, trente Européens du village d'Haussonvillers durent se réfugier à l'intérieur du caravansérail (datant de 1855) devant la menace des insurgés Kabyles. Ils eurent la vie sauve grâce à l'intervention du Caïd Ben-Zamoun, chef d'une tribu locale. Ce jeune chef traité par nous avec tant de distinction et de bienveillance et qui a été fait naguère Chevalier de la Légion d'Honneur, est passé à l'ennemi avec toutes les forces dont il dispose.

1870 : Guerre Franco-allemande. Les hostilités prendront fin le 28 janvier 1871 avec la signature d'un armistice. Le traité de paix, signé le 10 mai à Francfort consacrait la défaite de la France. La victoire allemande entraîna l'annexion par le Reich de d'Alsace-Lorraine. La France fut confrontée à l'occupation de son territoire et à l'épisode dramatique de la Commune de Paris du 18 mars au 28 mai 1871.

Cette défaite entraîna la capitulation de Napoléon III provoqua, le 4 septembre 1870, la chute du Second empire et marqua la naissance en France d'un régime républicain pérenne avec la troisième République.

### INSURRECTION DE 1871 EN ALGERIE

Le 16 mars 1871, Mokrani lance six mille hommes à l'assaut de Bordj-Bou-Arreridj. Le 8 avril, les troupes françaises reprennent le contrôle de la plaine de la Mitidja. Le même jour, Si-Aziza, fils du cheikh Ahaddad cheikh, chef de la confrérie des Rahmaniya, proclame la guerre sainte au marché de Seddouk.

Aussitôt 150 000 Kabyles se soulèvent « *L'insurrection s'étendit tout le long du littoral, depuis les montagnes qui ferment à l'Est la Mitidja jusqu'aux abords de Constantine. Au Sud de cette dernière ville, elle se propagea dans la région accidentée du Belezma ; elle se relia aux mouvements partiels jusqu'alors localisés vers la frontière et dans le Sahara oriental* », relate en 1896 Maurice Wahl, ancien inspecteur général de l'instruction publique aux colonies.



Cheikh EL-MOKRANI (1815/1871)



BORDJ-BOU-ARRERIDJ



Amiral Louis GUEYDON, Gouverneur d'Algérie\*

[\*GUEYDON (1809/1886) est nommé le 29 mars 1871 gouverneur général de l'Algérie (premier gouverneur de la 3<sup>e</sup> République), où depuis quelques mois avait éclaté une grave insurrection. Il met en état de siège la plus grande partie des communes de la colonie et travaille énergiquement à la répression de la révolte. Assimilant les Kabyles aux insurgés de la Commune, il donne comme consigne : « **Agir comme à Paris ; on juge et on désarme** ».

Un arrêté du 14 septembre supprime en partie les «bureaux arabes», reconstitue l'administration de la Grande Kabylie, et crée des circonscriptions cantonales qui ont donné ensuite naissance aux communes mixtes.

Louis de GUEYDON travaille sur la future constitution de l'Algérie, et regagne son poste au moment de la réunion des conseils généraux (15 octobre 1871). Il crée une vingtaine de centres de population, pour répondre à la loi du 21 juin 1871 (révisée par décrets des 15 juillet 1874 et 30 septembre 1878) attribuant 100 000 hectares de terres en Algérie aux immigrants d'Alsace-Lorraine.

Sur la proposition de l'amiral de GUEYDON, le président de la République décrète le 16 octobre 1871 un nouveau mode d'attribution des terres. Le titre II dispose qu'on devient propriétaire en Algérie en prenant l'engagement de résider pendant neuf ans sur la terre concédée]

Les insurgés progressent vers Alger : le 14 avril, ils prennent le village de Palestro, 60 km à l'Est d'Alger, avant d'atteindre le territoire des Aït-Aïcha où ils brûlent le village du Col des Béni-Aïcha.

En avril, 250 tribus sont soulevées, près du tiers de la population algérienne. L'insurrection est forte de cent mille *moudjahidines*, mais manquant d'armes de guerre et de coordination, lance surtout des opérations ponctuelles et désordonnées. Elle prend fin le 20 janvier 1872 après la capture de Bou-Mezrag, frère de Mokrani qui a été abattu en 1871. Nous eûmes à subir la perte 2 686 militaires (dont beaucoup des suites de maladie) ainsi qu'une centaine de civils assassinés.

La Kabylie se voit infliger une amende de 36 millions de francs-or. 450 000 hectares de terre sont confisqués et distribués aux nouveaux colons, dont beaucoup sont des réfugiés d'Alsace-Lorraine (à la suite de l'annexion

allemande), en particulier dans la région de Constantine. La répression et les confiscations ont ensuite obligé de nombreux Kabyles à s'expatrier.

**NDLR : Le séquestre n'est pas spécifique à l'Algérie :** Le 16 janvier 1945, l'entreprise de construction automobile Renault Frères, à Billancourt, est confisquée par l'État. C'est la conséquence d'une ordonnance du Conseil national de la résistance. Louis RENAULT, le patron, fondateur de l'entreprise en 1898, est accusé d'avoir collaboré pendant la guerre avec les autorités allemandes. C'est pour cette raison que son usine est saisie, et liquidée !

## LES ALSACIENS-LORRAINS

- Source Y. MATHOT (CDHA) -



Par le traité signé le 10 mai 1871 à Francfort, la France cède à l'Allemagne les départements du Bas-Rhin, du Haut-Rhin, de la Moselle, ainsi qu'une partie du département de la Meurthe. **Elle doit en outre payer une dette de 5 milliards de franc-or.** Ce traité autorise les habitants des territoires concernés à choisir leur nationalité avant le 1<sup>er</sup> octobre 1872 (un article du 11 décembre 1871 repousse ce délai au 1<sup>er</sup> octobre 1873). Les Alsaciens Lorrains émigrés en Algérie depuis 1830 sont également concernés par ce traité.

La proposition de loi du 4 mars 1871 octroie 100 000 hectares de bonnes terres aux nouveaux colons émigrant en Algérie. Celles-ci proviennent en grande partie de séquestres des tribus révoltées de Kabylie en 1871. Au cours de la dernière semaine de septembre 1 000 Alsaciens embarquent pour l'Algérie, leur nombre augmentera dans les jours suivants.

Nombre d'optant en 1872 –ces chiffres incluent les Alsaciens vivant déjà hors Alsace et en grande majorité optant, comme les Alsaciens installées en Algérie :

Haute Alsace (Haut-Rhin)	= 16 702
Basse Alsace (Bas-Rhin)	= 11 707
Moselle (Lorraine)	= 21 789
Total	=50 198

Le 15 octobre 1871, ils obtiendront l'installation et le campement gratuits.

Le 16 octobre 1871, les optant se verront offrir, en plus trois années d'exemption d'impôts

Tous vont devenir les fils dévoués de cette Algérie, resplendissante de beauté dépouillée des rivages méditerranéens.

La société de protection des Alsaciens et Lorrains vient de donner les pleins pouvoirs à son président, le comte d'Haussonville, pour se rendre en Algérie. Il annonce sa décision de prendre «*le bateau à vapeur de M. le président de la République*», qui approuve les projets de l'association. (Cette dernière soutient la tentative de colonisation de la région de Constantine, par des agriculteurs Alsaciens-Lorrains.

En décembre 1873, trente trois familles seront installées à Haussonvillers (Azib-Zamoun).

En 1868, les Sœurs de Saint-Joseph des Vans, en Ardèche, arrivaient à Alger et fondaient les pensionnats d'El-Biar et de Médéa. Bordj-Ménaïel, Haussonvillers Camp du-Maréchal, Tizi-Ouzou et Bois-Sacré.

(Source Anom) : Le village d'Azib-Zamoun est créé en juillet 1873 pour accueillir des Alsaciens et des Lorrains. Il est nommé Haussonvillers le 21 avril 1875 et érigé en commune de plein exercice par décret du 17 avril 1884 avec deux annexes :

-**BENI-CHENACHA** : Douar issu du territoire de la tribu des Béni-Amran délimité par décret du 31 octobre 1868 et constitué en quatre douars : Béni-Chenacha, Béni-Ekla, Oued-Chender et Rouafa. Il fait partie de la commune mixte des Issers puis est rattaché à la commune de plein exercice d'Haussonvillers par décret du 17 avril 1884. Il est intégré à la commune de Camp-du-Maréchal en 1891. La commune de Béni-Chenacha est créée par arrêté du 30 novembre 1956 (partie du douar éponyme de

la commune de Camp-du-Maréchal et partie de la commune d' Haussonvillers), dans le département de Grande-Kabylie. Elle est rattachée à celle de Camp-du-Maréchal par arrêté du 23 mars 1959.

**-OUED-CHENDER :** Douar issu du territoire de la tribu des Béni-Amran délimité par décret du 31 octobre 1868 et constitué en quatre douars : Béni-Chenacha, Béni-Mekla, Oued-Chender et Rouafa. Il fait partie de la commune mixte des Issers (28 août 1875) puis est rattaché à la commune de plein exercice d'Haussonvillers par décret du 17 avril 1884.

Le village prit le nom d'Haussonvillers en 1885, en hommage légitime rendu au plus zélé de ses fondateurs. Le village domine tout le territoire et offre ainsi une garantie de salubrité. Les eaux sont abondantes et les terres embrassent une superficie de plus de 2000 hectares. Avant de quitter Alger, M. le Comte d'Haussonville avait chargé l'ingénieur des ponts et chaussées de dresser le plan de 60 maisons et d'en surveiller ensuite l'exécution. Les travaux d'édification du village débutèrent en 1873 et permirent de 1873 à 1875 l'installation de 50 familles d'immigrants.



Comte d'Haussonville  
de l'Académie française

Joseph Othenin Bernard de CLERON, comte d'Haussonville est un historien et homme politique français né à Paris le 27 mai 1809 et mort dans la même ville le 28 mai 1884. Ses ouvrages historiques lui valurent d'être élu à l'Académie Française en 1869.



Au tout début...

Chaque famille recevait un lot de 10 hectares proche du village et un second lot de 25 ha plus éloigné qui formaient l'étendue nécessaire à la subsistance d'une famille. Après bien des discussions et des réticences le gouvernement général décida de porter les concessions de 25 à 50 hectares.

Dès le 1<sup>er</sup> du mois de décembre 1873, 33 familles sont installées à Haussonvillers (Azib-Zamoun) « soit 135 personnes, plus une 136<sup>e</sup> qui vient de naître. » On en était réduit au strict indispensable, bien qu'une famille eût amené un piano. On pataugeait dans une boue effroyable, « une boue à faire pleurer », disait une arrivante, point d'école pour les enfants, ni d'église. A Noël, jeune prêtre alsacien, ancien sous-officier, vint dire la messe dans la salle du réveillon.

Maisons d' Haussonvillers, village d'Alsaciens-Lorrains en Algérie. – Source : CDHA -

« La Société de protection des Alsaciens-Lorrains, présidée par le comte d'Haussonville qui s'est consacré de tout cœur à cette œuvre patriotique et sainte, avait fait établir dans le parc du Trocadéro, lors de l'exposition de 1878, trois types de maisons rurales. Ce sont les types adoptés dans les villages qu'elle a commencé à créer en Algérie pour les émigrants de nos anciennes provinces françaises de l'Est.

« Notre gravure donne le type moyen, la maison à trois pièces, ayant coûté 3 464 francs. En ôtant le demi-étage, on a le type le plus petit, celui de la maison basse à deux pièces, cuisine et chambre, du prix de 2 579 francs. En complétant ce demi-étage, on a la maison d'un étage revenant à 4 188 francs. On pourra transformer le type à deux pièces en type à trois ou quatre. Un appentis, le même pour les trois types, adossé au mur de derrière, abrite les bœufs et le fourrage; il a 3 mètres sur 4 m 20 et coûte 255 francs. Un petit grenier est aménagé sous les toits; une cave, dont la trappe est dans la chambre à coucher, règne sur toute l'étendue de la maison. Le rez-de-chaussée est élevé de trois marches au dessus du sol naturel, ce qui rend l'habitation plus saine et a permis de donner plus d'élévation à la cave (1 m 90) sans occasionner trop de frais pour le creusement. La porte d'entrée ouvre dans la cuisine, où se trouve l'escalier de l'étage supérieur, et qui est percée d'une fenêtre donnant sur le jardin. La chambre du rez-de-chaussée a vue par un petit œil de bœuf sur les animaux logés dans l'appentis. Chaque maison présente une façade de 8 m, 80 sur une profondeur de 5 mètres pour le petit type et de 7 m, 50 pour le grand. Toutes sont bâties en pierre, carrelées et plafonnées; l'intérieur est blanchi à la chaux. C'est bien conçu. Il y a commodités, convenances et surveillance facile. C'est bon marché, mais un peu exigü; suffisant toutefois pour une famille pendant les premières années d'exploitation ».

« La concession des terres attribuées à chaque famille a d'abord été de 26 à 27 hectares dont un en vigne et 30 ares de jardin. Ces terres appartiennent en toute propriété aux colons sous certaines conditions de remboursement et de continuité de résidence. La Société s'était réservée à l'origine de donner par la suite aux familles nombreuses et laborieuses un supplément de terrain; elle a été conduite à le faire plus tôt qu'elle ne le prévoyait, pour permettre de faire reposer les champs, moins fertiles qu'on ne les avait supposés; elle a donc porté à 30, 35 et même 50 hectares pour quelques familles. Le village est à 82 kilomètres à l'Est d'Alger, dans la province de ce nom, à l'embranchement de la route d'Alger à Dellys et de celle d'Alger à Tizi-Ouzou et Fort-National; les voitures publiques y circulent journellement. Le pays est salubre, les eaux sont abondantes et de bonne qualité.



Eglise d'Haussonvillers

« Le gouvernement de l'Algérie a pris à sa charge: rues, conduites d'eau, fontaines, lavoirs, abreuvoirs; construction de mairie, d'église, d'écoles et du presbytère; délimitation du territoire, lotissement des terres selon les instructions de la Société de protection. A celle-ci restent les avances à faire pour les dépenses suivantes: construction de maisons, choix et transport des familles, achats des animaux et des instruments de culture, semences, mobilier, enfin entretien et nourriture des émigrants jusqu'à la première récolte. Elle compte que le remboursement pourra s'effectuer sur une période de six à huit ans à partir de la fondation. Le prix des maisons devait d'abord être compris dans ce remboursement; mais, depuis, elle s'est décidée à en faire don aux familles qu'elle juge définitivement fixées.

C'est du mois de juin 1873 au mois de novembre suivant que le village a été créé, aménagé, peuplé, sur un emplacement où rien n'existait. Il a reçu dans cet intervalle de temps 40 familles composées de 170 personnes.

« En avril 1878, la Société a fait connaître qu'un second village, celui de Boukhalfa, commencé par M. Dolfuss, ancien maire de Mulhouse, non loin du premier, dans la province d'Alger et sur la même route de Dellys avait été achevé et peuplé comme celui que nous venons de décrire et qui s'appelait d'abord *Azib-Zamoun*. Ce nom arabe a été remplacé depuis par celui d'Haussonvillers. C'était justice, et l'hommage était dû bien légitimement. Ces deux créations récentes étaient composées au moment de l'Exposition universelle, de 90 maisons où la Société avait installé 90 familles, dont 66 étaient définitivement acclimatées et fixées sur le sol africain. Les dépenses de toutes natures, celles indiquées plus haut et celles qui en avaient été la suite obligée, s'élevaient à 750 000 francs.

« Si l'on veut bien se figurer les difficultés de l'entreprise, les embarras de détail, les soucis, les oublis, les mécomptes, les exigences, les disparités de caractères, les réclamations, les prétentions, qui fourmillent dans toute colonisation et surtout dans une création si promptement faite en bloc, pour laquelle il a fallu transporter par terre, par mer, et encore par terre, d'une contrée septentrionale de la France sous le climat brûlant de l'Algérie,

une population de vieillards, d'enfants, de femmes, d'adultes, dont un grand nombre étaient dénués d'habits, de vivres et d'argent, on reconnaîtra que le succès a demandé, chez les fondateurs, des miracles d'énergie et de prudence, de bienveillance et de fermeté, d'activité ardente et de labeur patient.

« Le choix des emplacements de village a été fait par MM. d'Haussonville et Guynemer dans un voyage expressément accompli pour cet objet; les constructions sont dues à MM. Billard et Derotrie, des ponts et chaussées; les éléments d'installation ont été préparés à Alger par M. Pierre Lacroix, agent de la Société dans cette ville; les achats agricoles ont été opérés par M. Darru, professeur d'agriculture, et M. Delamotte, vétérinaire militaire; les gouverneurs Gueydon et Chanzy, le commandant Riff, les membres du comité d'Alger; tous, directeurs, administrateurs, ingénieurs, chefs et agents, ont rivalisé de zèle, de courage et d'entrain.

« Si jamais contribution volontaire a dû soutenir une société méritante, c'est certes celle-ci. La colonisation algérienne par les émigrés de l'Alsace-Lorraine est une œuvre à portée double. Philanthropique pour nos malheureux compatriotes, dont elle adoucit les pertes et calme les souffrances morales, elle est encore éminemment patriotique, et sert merveilleusement les intérêts de la patrie en activant la colonisation de l'Algérie ».

« Un monument dédié au Comte d'Haussonville fut érigé à l'entrée du village ; sur l'un des côtés, le mot « *Alsace* » est gravé, sur l'autre celui de « *Lorraine* ».

## ETAT-CIVIL

- Source ANOM -

SP = Sans profession

-1<sup>er</sup> décès : (14/01/1876) de GODEFROY née KUHN Christine (âgée de 40 ans) ; Epoux *Cultivateur*.

-1<sup>er</sup> mariage : (09/02/1876) de CLEMENT François (*Cultivateur natif Lorraine*) avec Mlle SCHEID Eve (SP *native ?*);

-1<sup>ère</sup> naissance : (11/04/1876) de KRAUTH Anna (Père : *Cultivateur*) ;

### LES premiers DECES relevés :

1876 (01/02) de FERRAND Florent (3 mois ½). Témoins MM. FERRAND Etienne (père) et ROBERT Alphonse (Colons) ;

1876 (25/02) de TOULY née POYREL Françoise (53 ans). Témoins MM. TOULY Joseph (Epoux, Cantonnier) et ROUSSEL Léon (Hôtelier) ;

1876 (04/03) de ALCARAZ née PONCADA Dominique (27 ans *native ESPAGNE*). Témoins MM. FRACHE J (G-champêtre) SINGES P (Charretier) ;

1876 (06/04) de GODEFROY Jean (4 ans *natif Moselle*). Témoins MM. GODEFROY Joseph (père) et KUNEGEL Michel (Colons) ;

1876 (16/04) de GIORNO Emilie (2 ans). Témoins MM. FRACHE J (G-champêtre) et GIORNO Pierre (père, Maçon) ;

1876 (27/05) de ANDRE Jacques (39 ans *natif Tarn*). Décédé à l'hôpital de DELLYS ;

1876 (06/11) de NOE François (30 ans, *Cultivateur natif Alsace*). Décédé à l'hôpital de DELLYS ;

1876 (12/11) de ZINGRAFF Henri (40 ans, *Cultivateur natif Moselle*). Témoins MM PORT Jacques et VERDEAUX Théodore (Cultivateurs) ;

1876 (24/11) de BOSQ Rose (76ans, *native Lot et Garonne*). Témoins MM. FRACHE J (G-champêtre) et KUNEGEL Michel (Colons) ;

1877 (08/04) de BOUCHET Prosper (65 ans, *Restaurateur natif Gers*). Témoins MM. WENDLING Jérôme et VERDEAUX Théodore (Cultivateurs) ;

1877 (23/06) de HUMMEL François (18 jours, père M.-Ferrant). Témoins MM SAND Jacques et KRAUTH Georges (Cultivateurs) ;

1877 (24/06) de LIENEMANN Joseph (13 jours, père *Cultivateur*). Témoins MM.STARCK François et KRAUTH Georges (Cultivateurs) ;

1877 (18/08) de POUREL née CLEMENT Marie (20 ans *native Algérie*). Témoins MM. DEVIGNOL L (Boulangier) et FRACHE J (G-champêtre) ;

1877 (03/09) de STARCK François (11 jours, père *Cultivateur*). Témoins MM. KRAUTH Georges et LINEMANN Félix (Cultivateurs) ;

1877 (21/09) de KLEITZ Emile (11 mois, père *Cultivateur*). Témoins MM. BOSSERT J. Baptiste et SCHEID Georges (Cultivateurs) ;

1877 (04/11) de MARTZLOFF Philippe (34 ans, *Cultivateur natif Alsace*). Témoins MM. KAPP Charles et ACKERMANN Joseph (Cultivateurs) ;

Années :	1878	1879	1880	1881	1882	1883	1884	1885	1886	1887	1888
Nombre :	3	14	7	11	6	8	11	30	20	19	7



### **L'étude des premiers Mariages nous permet de révéler quelques origines :**

1876 (10/02) M. SCHEID Jacques (Cultivateur natif Alsace) avec Mlle STUDI Elisabeth (SP Native ?) ;  
1876 (25/02) M. WENDLING Jérôme (Cultivateur natif Alsace) avec Mlle HUG Madeleine (Ménagère native Alsace) ;  
1877 (20/09) M. SCHEID Jean (Cultivateur natif Alsace) avec Mlle BOLL Barbe (SP native Alsace) ;  
1878 (08/05) M. SCHEYDER Arbogast (Cordonnier natif Alsace) avec Mme (Vve) HAFNER Christine (SP native de la Moselle) ;  
1878 (22/06) M. (Veuf) ACKERMANN Joseph (Cultivateur natif Alsace) avec Mlle BOUCHET Augustine (SP native Alger) ;  
1879 (24/02) M. SOULAYES Louis (Cultivateur natif Alsace) avec Mme (Vve) CLEISS Catherine (SP native Moselle) ;  
1879 (10/12) M. HAMEL Nicolas (Employé natif Meurthe) avec Mlle ALBRECHT Philomène (SP native d'Alsace) ;  
1880 (20/01) M. BUR Michel (Cultivateur natif Alsace) avec Mme (Vve) LIEBENGUTH Thérèse (SP native d'Alsace) ;  
1880 (07/08) M. MENNY Jules (Facteur natif Alsace) avec Mlle SABATIER M. Rose (SP native Blida -Algérie) ;  
1880 (04/11) M. FUND Jacques (Cultivateur natif Moselle) avec Mlle LORENTZ A. Marie (1882 (21/11) M.) ;  
1880 (04/12) M. WEINNERT Joseph (Cultivateur natif Moselle) avec Mlle FRIAND Eve (SP native Moselle) ;  
1881 (12/07) M. GODFROY Victor (Cultivateur natif Lorraine) avec Mlle GODFROY Marie (SP native Moselle) ;  
1881 (13/07) M. BARUT-FLOCHET Joseph (Cultivateur natif Isère) avec Mlle PAVIA Isabelle (SP native Blida -Algérie) ;  
1882 (16/02) M. BOSSERT J. Baptiste (Cultivateur natif Alsace) avec Mme (Vve) KUHN Marie (SP native Moselle) ;  
1882 (21/11) M. MARTIN Alexis (Cultivateur natif Lorraine) avec Mlle MARCHAL Claire (SP native Lorraine) ;  
1883 (06/01) M. BOLL Joseph (Charron natif Alsace) avec Mlle HOSTI M. Anne (SP native d'Alsace) ;  
1883 (08/01) M. (Veuf) GASPARD Louis (Cultivateur natif Alsace) avec Mlle BOLL Catherine (SP native d'Alsace) ;  
1883 (13/08) M. GOETZ Joseph (Cultivateur natif Alsace) avec Mme (Vve) MULLER M. Anne (SP native ?) ;  
1883 (20/11) M. MESSANG Antoine (Cultivateur natif Alsace) avec Mlle FRIAND Catherine (SP native de la Moselle) ;  
1883 (22/11) M. HUCK Charles (Cultivateur natif Alsace) avec Mme (Vve) STUDI Elisabeth (SP native d'Alsace) ;  
1885 (14/03) M. LACROIX Edmond (Cultivateur natif Aude) avec Mlle BAUM Marie (SP native d'Alsace) ;  
1885 (07/04) M. PEUGEOT Jules (Négociant natif du Doubs) avec Mlle DRACK Joséphine (SP native d'Alsace) ;  
1885 (01/07) M. BOLL Joseph (Employé natif Alsace) avec Mlle OGE Emilie (SP native d'Alsace) ;  
1885 (01/07) M. GRUSSENMEYER François (Cultivateur natif Alsace) avec Mlle BOLL Marie (SP native d'Alsace) ;  
1885 (08/08) M. VELLAY Pierre (Employé CFA natif Loire) avec Mlle INDERBITZEN Johanna (SP native de SUISSE) ;  
1885 (17/11) M. VIDAL Jean (Maçon natif du Tarn) avec Mlle LORENTZ Rosalie (SP native Philippeville-Algérie) ;  
1886 (07/01) M. MARTIN Marie (Cultivateur natif Lorraine) avec Mlle BOLL Anne (SP native d'Alsace) ;  
1886 (02/09) M. HERMAND Emile (G-forestier natif Pas de Calais) avec Mlle BLATT Françoise (SP native d'Alsace) ;  
1886 (04/09) M. STUDY Frédéric (Cultivateur natif Alsace) avec Mlle GRUSSENMEYER M. Anne (SP native d'Alsace) ;  
1886 (09/10) M. ZINGRAFF Jean (Cultivateur natif Moselle) avec Mlle BISSINGER M. Anne (SP native d'Alsace) ;  
1887 (08/01) M. MULLER Joseph (Cultivateur natif Alsace) avec Mlle BOLL Madeleine (SP native d'Alsace) ;  
1887 (23/04) M. WEINNERT Pierre (Cultivateur natif Moselle) avec Mlle ZINGRAFF Marie (SP native Moselle) ;  
1887 (30/04) M. WATIN J. Pierre (Conducteur travaux natif Gironde) avec Mlle DRACH Louise (SP native d'Alsace) ;  
1887 (16/07) M. CREMOND Jean (Employé CFA natif Dordogne) avec Mlle GINES Marie (SP native Alger, racines ESPAGNE) ;  
1887 (23/07) M. DI-RENZO Gaëtan (Entrepreneur natif ITALIE) avec Mlle CACELETTO Joséphine (SP native ITALIE) ;  
1887 (24/08) M. ORSATTI Grégorio (Employé CFA natif ITALIE) avec Mlle CORDOVA R. Marie (SP native ESPAGNE) ;  
1887 (08/10) M. TAINONI Théodore (Maçon natif ITALIE) avec Mlle GIOVANNONI Thérèse (SP native du Lieu) ;  
1887 (06/12) M. (Veuf) KRAUTH Florent (Cultivateur natif Alsace) avec Mme (Vve) FRIAND Eve (SP native Moselle) ;  
1887 (12/12) M. DAHLEM Charles (Cultivateur natif Alsace) avec Mme (Vve) STUDY Elisabeth (SP native Alsace) ;

### **Autres MARIAGES relevés :**

(1902) AUBRY Marie (Journalier)/FRIAND Madeleine ; (1895) BLATT Martin (Boulangier)/CARRETERO Angélique ; (1895) BERTRAND Henri (Cuisinier)/HUMMEL Catherine ; (1888) BLATT François (Cultivateur)/LORENTZ Caroline ; (1897) BLATT Pierre (Cordonnier)/DRACH Joséphine ; (1899) BOLL Joseph (Charron)/SCHEID Madeleine ; (1901) BOSSERT Auguste (Cultivateur)/PORT M. Françoise ; (1901) BOSSERT Joseph (Cultivateur)/PORT Marie ; (1905) CAMPS Antoine (Maçon)/MESSANG Antoinette ; (1899) CONSTANS Auguste (Menuisier)/STINUS Madeleine ; (1901) DRACH Paul (Cultivateur)/BOSSERT Antoinette ; (1891) DUDEX Pierre (Cultivateur)/LORENTZ Maria ; (1890) FEULLERAT Jean (Cultivateur)/ACKERMANN Henriette ; (1889) FRANCONNE Paul (Forgeron)/BOUVAT Léontine ; (1895) FRIAND Marcel (Cultivateur)/VERDEAUX Suzanne ; (1895) FRIAND Nicolas (Employé CFA)/LENGERT Adèle ; (1897) GALL Isidore (Employé CFA)/MESSANG Marie ; (1902) GALL Rémy (Négociant)/HEINRICH Joséphine ; (1896) GRUSSENMEYER Charles (Employé)/THIS Christine ; (1904) HEITZLER Léon (Secrétaire Mairie)/CARATERO Marie ; (1902) HEPPEL Michel (Boulangier)/RUNTZ Marie ; (1890) HOULES Jean (Instituteur)/BOLL. M. Anne ; (1888) HUMMEL Joseph (Forgeron)/DAHLEN Madeleine ; (1899) HUMMEL Joseph (Forgeron)/LINERMANN M. Victorine ; 1890 JACQUET Auguste (Boulangier)/PONS Marguerite ; (1896) KREDER Joseph (Forgeron)/THIS M. Elisabeth ; (1896) LÉBOUBE J. Baptiste (Cultivateur)/VERDEAUX M. Thérèse ; (1897) LORENTZ Emile (Cultivateur)/HEITZLER Julie ; (1899) LORET Jean (Quincailler)/CARATERO Jeanne ; (1889) MANCIET Pierre (Commerçant)/FRACHE Joséphine ; (1890) MARROT-CASTELLAT Eugène (Forgeron)/ZINGRAFF Christine ; (1888) MARTIN Emile (Voiturier)/ROHR Elisabeth ; (1905) MATZLOFF Philippe (Négociant)/GOETZ Eugénie ; (1888) MESSANG Chrétien (Cultivateur)/BOLL M. Anne ; (1895) MINARD Marius (Forestier)/BASTIDE Marie ; (1904) MOHRING J. Claude (Meunier)/GUILLARD Louise ; (1889) MULLER Jules (Cultivateur)/FRIAND Madeleine ; (1892) PETRUCCI François (Bourelleur)/CARRATERO Jeanne ; (1889) PIAZZA Denis (Laitier)/GIOVANNONI Marie ; (1889) PORT Pierre (Cordonnier)/MULLER Madeleine ; (1890) RICHERT J. Baptiste (Cultivateur)/HEPPER Anna ;



(1892) RICHERT Georges (Cultivateur)/HEPPER Joséphine ; (1891) ROUSSEL Paul (Conducteur travaux)/BOUCHET Anastasie ; (1889) RUNTZ Aloïse (Cultivateur)/THIS Marie ; (1904) SCHEID Jacques (Serrurier)/JAVAUX Elina ; (1891) TRENTINI Jacob (Menuisier)/GODEFROY Julie ;

### Quelques **NAISSANCES** relevées :

**NDLR** : Beaucoup de registres n'ont pas été mis en lignes :

(Profession du père)

(1890) BLATT Charles (Cultivateur) ; (1892) BLATT Jeanne (Cultivateur) ; (1891) BIANCHI Joseph (Maçon) ; (1891) BOINET Lucienne (Facteur CFA) ; (1892) CABIT Virginie (Chef de gare) ; (1891) CAMINADE Marceau (M-Ferrant) ; (1892) CLEMENT Jeanne (Journalier) ; (1891) DAHLEM Julie (Cultivateur) ; (1890) GRUSSENMEYER Antoinette (Cultivateur) ; (1892) GRUSSENMEYER Antoinette (Débitant) ; (1890) HEINRICH Bernardine (Cultivateur) ; (1890) HEITZLER Louis (Cultivateur) ; (1892) HUMMEL Madeleine (Forgeron) ; (1891) ILCH Caroline (?) ; (1892) JAMMES Emile (Secrétaire Mairie) ; (1890) KLEFFER Léontine (Poseur CFA) ; (1890) LORENTZ Joséphine (Cultivateur) ; (1892) MANCIER Pierre (Commerçant) ; (1891) MARINTHE Yvonne (Employé CFA) ; (1891) MAURER Marie (Cultivateur) ; (1892) MESSANG Louis (Cultivateur) ; (1891) MULLER Jeanne (Poseur CFA) ; (1890) MULLER Joséphine (Cultivateur) ; (1892) PEUGEOT Albertine (Journalier) ; (1890) PORT Agnès (Cultivateur) ; (1892) PORT Joséphine (Cultivateur) ; (1992) PORT Marguerite (Receveur PTT) ; (1891) RICHERT Georgette (Cultivateur) ; (1891) RIERA Louis (Boulangier) ; (1890) RUNTZ Augustine (G-champêtre) ; (1891) RUNTZ Emile (G-champêtre) ; (1892) RUNTZ Ernestine (Cultivateur) ; (1890) RUNTZ Jeanne (Boulangier) ; (1891) SAVORINO Maria (Mineur) ; (1892) SOULAGE Berthe (Cultivateur) ; (1890) WEINNERT Eugène (Cultivateur) ;

**NDLR** : Si l'un des vôtres n'est malheureusement pas mentionné, je vous recommande de procéder comme suit :

-Après avoir accédé à google vous devez alors inscrire anom Algérie,

-dès lors que vous êtes sur le site anom vous devez sélectionner HAUSSONVILLERS sur la bande défilante.

-Dès que le portail HAUSSONVILLERS est ouvert, mentionnez le nom de la personne recherchée sous réserve que la naissance, le mariage ou le décès soit survenu avant 1905.

### **Drame à HAUSSONVILLERS**

- Source : M. DI-CONSTANZO -

Le 2 février 1914, Monsieur Jean Runtz (53 ans), ancien maire de Haussonvillers, tire sans raison apparente sur Monsieur Joseph Blatt fils, 24 ans, qui est mortellement blessé.

Depuis qu'il avait été battu aux élections par Monsieur Lorentz, oncle de Monsieur Blatt, M. Runtz se croyait l'objet de persécutions de la part des jeunes du village.

Arrêté, le meurtrier est transféré immédiatement à Bordj-Ménaïel, puis à Tizi-Ouzou, pour le soustraire à la fureur de la population.



De gauche à droite : La servante Anna portant dans ses bras la petite fille du Maire, M. Marter ; M. Fund, beau-père de M. Marter, et M. Lorentz, Maire d'Haussonvillers.

### **LES MAIRES**

- Source : ANOM -

Commune de plein exercice depuis 1884, ses Maires élus, ont été :

Le premier fut M. DRASH, adjoint spécial à la Commune Mixte des ISSERS.

1884 à 1889 : M. MARTIN Alexis, Maire ;

1889 à 1890 : M. FRACHE Joseph, Maire ;

1891 à 1892 : M. HEITZER Wendelin, Maire ;

1895 à 189X : M. SOULAGE Louis, Maire ;

189X à 1905 : M. RUNTZ Jean, Maire ;  
 LORENTZ Charles exerça plusieurs mandats, dont ceux connus de 1919 et celui de 1925.  
 Monsieur BOSSERT Auguste en 1950

*MERCI de bien vouloir nous aider à compléter cette liste.*

**DEMOGRAPHIE**

- Sources : GALLICA et DIARESSAADA -

Année 1884 = 282 habitants dont 282 français – Superficie : 2 568 hectares  
 Avec les annexes : 12 520 habitants dont 259 français – Superficie : 12 929 hectares.  
 Année 1958 = 2 401 habitants

	Français	Indigènes	Total
<b>Arrondissement de Bordj-Menaïel</b>			
Abbo .....	171	5.266	5.437
Afir .....	5	6.063	6.068
Beni-Chénacha .....	—	4.525	4.525
Bordj-Menaïel .....	792	15.656	16.448
Camp-du-Maréchal .....	196	2.757	2.953
Cap-Djinet .....	36	7.178	7.214
Chabet-el-Ameur .....	132	12.548	12.680
Chender .....	—	6.306	6.306
Dellys .....	801	12.757	13.558
Haussonvillers .....	72	2.329	2.401
Horace-Vernet .....	11	2.742	2.753
Isserville-les-Issers .....	629	4.459	5.088
Ouled-Aïssa .....	—	4.609	4.609
Rebeval .....	167	5.260	5.427

La commune est rattachée au département de Grande-Kabylie en 1956.



**DEPARTEMENT**

Le département de TIZI-OUZOU fut un département français d'Algérie entre 1957 et 1962. Il avait l'index 9 L.

Considérée depuis le 4 mars 1848 comme partie intégrante du territoire français, l'Algérie fut organisée administrativement de la même manière que la métropole. C'est ainsi que pendant une centaine d'années, la ville de Tizi-Ouzou fut une sous-préfecture du département d'Alger, et ce jusqu'au 28 juin 1956. À cette date ledit département fut divisé en quatre parties, afin de répondre à l'accroissement important de la population algérienne au cours des années écoulées.

L'ancien département d'Alger fut dissous le 20 mai 1957 et ses quatre parties furent transformées en départements de plein droit. Le département de Tizi-Ouzou fut donc créé à cette date, et couvrait une superficie de 5 806 km<sup>2</sup> sur laquelle résidaient 800 892 habitants et possédait six sous-préfectures, Azazga, Bordj--Menaïel, Bouira, Dra-El-Mizan, Fort-National et Palestro.

Le relevé n° 54625 de la commune d'HAUSSONVILLERS mentionne **32 noms de soldats « Morts pour la France »** au titre de la guerre 1914/1918, à savoir :

■ ■ ALLAM Amar (1916)-AMEDDAH Rabah (1916) -AROUN ? (1916) -BACHA Saïd (1915) -BAHRI Mohamed (1918) -BAÏCHE Mohammed (1914) -BIANCHI Joseph (1916) -BLATT Marius (1916) -BOUAKKAZ Amar (1914) -CAMINADE Marceau (1918) -GAUCHEZ Henri (1915) -HADDAD Slimane (1914) -HAMMADI Ali (1918) -HASSANI Mohammed (1919) -HEUSSENI Mohamed (1915) -KADDOUR Larbi (1918) -KARA Amar (1916) -KETHAR Ahmed (1918) -KHARCHI Ahmed (1914) -KHEFIF Ameur (1916) -LORENTZ Victor (1918) -MAHIOUT Amar (1918) -MESSANG François (1918) -MIMOUNI Rabah (1916) -MISRAOUI Mohammed (1914) -MOHAMED Brahim (1916) -MOHAMMED Ben Chabane (1918) - NÉGAB (1918)-OURIACHI Lounès (1915) -TADRIST Mohammed (1915) -YASSA Ali (1917) ■ ■

**Nous n'oublions pas nos valeureux Soldats victimes de leurs devoirs dans ce secteur :**

- ■ Marsouin (2<sup>e</sup> RIC) CZECH Czeslaw (23 ans), tué à l'ennemi le 25 novembre 1956 ;
- ■ Caporal (9<sup>e</sup> RAMa) HANICOTTE Arthur (22 ans), tué à l'ennemi le 11 décembre 1959 ;
- ■ Marsouin (9<sup>e</sup> RIMa) LEMOING Guy (21 ans), tué à l'ennemi le 5 mars 1959 ;
- ■ Marsouin (9<sup>e</sup> RIC) RADEL Jean (22 ans), tué à l'ennemi le 19 décembre 1957 ;
- ■ Sergent-chef (2<sup>e</sup> RIC) SCHWARTZ Joseph (29 ans), tué à l'ennemi le 2 juin 1956 ;

**Nous n'oublions pas nos malheureux compatriotes victimes d'un terrorisme aveugle mais bien cruel dans ce secteur :**

- M. Auguste BOSSERT, maire d'HAUSSONVILLERS, assassiné par le FLN le 9 mars 1956 ;
- M. TADRIST Mohammed (46 ans), enlevé et disparu le 25 janvier 1958.

**Serrant les poings, la rage au cœur**

## Haussonvillers a fait d'émouvantes obsèques à son maire

### M. Auguste Bossert lâchement assassiné par un terroriste

**Des incidents se sont produits à la levée du corps**

Maussonvillers, petit village plus que centenaire à l'orée des monts de Kabylie, petit village alsacien jusque dans le style de ses vieilles maisons avec leurs toits de tuiles moussues, enterrait, hier matin, son maire, M. Auguste Bossert, mort des suites des graves blessures qu'il avait reçues, il y a quelques jours, lorsqu'en plein marché un terroriste lui tira, à bout portant, un coup de revolver dans le torse.

Dans ce petit village, dans cette famille pourrait-on dire, car tous les habitants, presque, dont parents, grandait la colère, vengeance, une atmosphère tendue faite de ressentiment et de désespoir. Au milieu de la salle d'honneur de la mairie, une marie toute neuve, à peine achevée, pas même inaugurée, un cercueil de chêne vernis aux poignées peintes et argent, un drapeau tricolore, sur lui saugés ont droit pour leur dernier voyage, ceux qui sont tombés au champ d'honneur, morts pour la France, et puis des fleurs, un

seroante, devant ses enfants Jacques, étudiant au Lycée Bugeaud, Pierre, qui effectue actuellement son service militaire, Christian, un lycéen de 16 ans, et le petit Auguste-Michel, âgé de 9 ans, devant ses frères et sœurs M. et Mme Charles Bossert, M. et Mme Calvet, devant ses proches parents, M. et Mme Lucien Melmoux, M. et Mme Gabriel Melmoux, se sont inclinés, d'abord, ses pairs, les maires des communes voisines ayant à leur tête le président Amédée Proger, président de l'Interfédération de maires d'Algérie, maire de Boufarik et M. Laquière, ancien président de l'Assemblée algérienne, maire de Saint-Eugène ; Baretoux, président du Conseil général, maire de Cherchel ; Bortolotti, maire de Tenes ; Guibaud, maire de Rubeval ; Tardieu, maire d'Abbo ; Thevenet, maire de Del-

(Suite en page 4)



Conduit par Mgr Jacquier, le long cortège traverse le village et passe devant la vieille mairie  
Photo André Garcia - RolleiFlex



M. le préfet Collaveri épingle sur la poitrine de Jacques Bossert, le crois de chevalier de la Légion d'honneur, conférée à son père.  
Photo André Garcia - RolleiFlex

## EPILOGUE NACIRIA

De nos jours = 22 431 Habitants.

**SYNTHESE** réalisée grâce aux **Auteurs** précités et aux **Sites** ci-dessous :

[http://encyclopedie-afn.org/Bordj\\_Menaiel - Ville](http://encyclopedie-afn.org/Bordj_Menaiel_-_Ville)  
[https://fr.geneawiki.com/index.php/Alg%C3%A9rie - Haussonvillers](https://fr.geneawiki.com/index.php/Alg%C3%A9rie_-_Haussonvillers)  
[https://fr.wikipedia.org/wiki/Joseph\\_d%27Haussonville](https://fr.wikipedia.org/wiki/Joseph_d%27Haussonville)  
<http://tamussni.over-blog.org/album-1604225.html>  
[http://anom.archivesnationales.culture.gouv.fr/geo.php?lieu=Haussonvillers+\(Alg%C3%A9rie\)](http://anom.archivesnationales.culture.gouv.fr/geo.php?lieu=Haussonvillers+(Alg%C3%A9rie))  
[http://www.persee.fr/doc/geo\\_0003-4010\\_1898\\_num\\_7\\_31\\_18092](http://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092)  
<http://lestizis.free.fr/Kabylie-1900/Villages-de-Kabylie-1900/slides/Haussonvillers-Ecoles.html>  
<http://automne-en-berberie.blogspot.fr/2013/11/villages-en-kabylie.html>  
<http://courbet.algerie.free.fr/ChapitreII.html>  
<http://timkardhit.hautetfort.com/archive/2007/03/03/histoire-d-un-poste-sur-un-piton-jean-yves-jaffres.html>  
[http://1.static.e-corpuz.org/download/notice\\_file/849433/BellahseneThese1.pdf](http://1.static.e-corpuz.org/download/notice_file/849433/BellahseneThese1.pdf)  
[http://www.persee.fr/doc/medit\\_0025-8296\\_1964\\_num\\_5\\_2\\_1118](http://www.persee.fr/doc/medit_0025-8296_1964_num_5_2_1118)  
<http://www.memoireetactualite.org/presse/26COURDROMAR/PDF/1846/26COURDROMAR-18460222-P-0002.pdf>  
<http://www.sempere.info/BeniAmran/page-41-alsaciens-lorrains.html>  
<http://www.cdha.fr/lemigration-des-alsaciens-lorrains-en-algerie>

**BONNE JOURNEE A TOUS**

***Jean-Claude ROSSO* [ [jeanclaude.rosso3@gmail.com](mailto:jeanclaude.rosso3@gmail.com) ]**